

EDITO



A ce jour, déjà plus de six mois sont passés depuis la promulgation des orientations diocésaines. Où en sommes-nous ? Comment nous les sommes-nous appropriées ou allons-nous le faire ?

Puisons dans les huit axes des orientations, des points d'appui essentiels en établissement, en réseau, en diocèse. De manière non exhaustive je vous cite quelques termes porteurs de sens pour la réflexion pédagogique : Accueillir, Concevoir et Faire vivre le projet d'établissement, Accompagner les élèves, Dialoguer avec les familles, Se former...

Au moment où demeure la réflexion sur l'école avec sa Refondation, la question des rythmes scolaires est prégnante.

Profitions de notre liberté éducative, saisissons-nous de l'expertise qui est la nôtre, expérimentons, osons proposer autre chose avec pour seul et unique objectif le développement intégral de la personne. Un développement harmonieux des élèves qui nous sont confiés, rendons-les heureux. ***« Je vous demande d'être révolutionnaires. Ayez le courage d'aller à contre-courant. Et ayez aussi le courage d'être heureux »***, Pape François 28 juillet 2013 JMJ, Rio de Janeiro.

« L'école est un lieu privilégié d'éducation au service de la formation intégrale de la personne » Article 6 du Statut de l'enseignement catholique en France.

Accompagnons-les dans leur projet de vie de manière positive, confiante et patiente avec les axes des orientations comme base de cette co-construction. Ayons un regard positif sur chacun, donnons-leur le Temps, donnons-nous le Temps ! Mais mettons-nous à l'oeuvre !

« Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire » Mère Térésa.

Tout en sachant que, comme l'a dit Saint François de Sales « On a besoin de patience avec tout le monde, mais particulièrement avec soi-même ».

L. Martel

Animatrice du Groupe de Réflexion Pédagogique

JUIN 2014 **N°6**

Membres rédacteurs du GRP :

A. Camille - S. Charles - F. Lacambra - N. Iovene
F. Pages - H. Ceret-Lartigues - B. Misleh
N. Lepoire - V. Huille - A. Rutten - V. Ruget-Maitrallain
M. Bovet - B. Chauvineau - M. Crognny
K. Jourson, - L. Lutic - A. Madru - L. Martel.

A consulter sur le site : ddec92
dans « Ressources Pédagogiques »
Retrouvez le N° 7 en Décembre 2014

Visite d'une Délégation Sud-Coréenne

Le gouvernement sud-coréen a envoyé en Europe, une délégation d'une vingtaine de professeurs, directeurs et conseillers ministériels, afin d'observer des établissements scolaires. Leur projet étant de visiter une dizaine de pays en ne passant uniquement qu'une journée dans chaque ville.

Pour la France, c'est l'école primaire Saint Joseph de Clamart qui a été sélectionnée.

Avec l'aide d'un interprète nous avons échangé sur les évaluations et l'école privée catholique.

L'après-midi, ils visitaient le lycée Montaigne et le lendemain ils partaient pour Côme en Italie...



Qu'est-ce que la discipline positive?

La discipline positive est basée sur la philosophie de deux psychiatres autrichiens : Alfred ADLER (1870-1937) et Rudolf DREIKURS (1897-1972) qui pensent que :

« Tout comportement a un objectif, celui d'atteindre un sentiment d'appartenance et de contribution à un groupe. »

Jane NELSEN et Lynn LOTT, toutes deux américaines, reprennent le concept en disant :

« Un enfant réussit mieux, lorsqu'il se sent mieux ! »

Pour cela : **cinq critères** sont importants pour une discipline efficace :

- ⇒ Aider les enfants à avoir le sentiment d'être connectés et développer le sentiment d'appartenance et d'importance.
- ⇒ Se baser sur le respect mutuel et l'encouragement avec à la fois bienveillance et fermeté.
- ⇒ Etre efficace à long terme.

Proposition de Formation diocésaine

La discipline positive : l'évaluation positive : formatrice B. Sabaté (voir sur le site DDEC 92), dans l'onglet « Formation »

- ⇒ Enseigner des compétences sociales et des compétences de vie importantes : le respect, l'attention aux autres, la résolution de problèmes et la coopération ainsi que la capacité à participer à la vie de la famille, de l'école ou de la communauté au sens large.
- ⇒ Inviter les enfants à découvrir leurs capacités et développer ainsi leur autonomie et leur estime de soi.

La discipline positive est donc une approche qui encourage chez l'enfant le développement de compétences sociales, dans un esprit de respect mutuel au sein de la famille et de l'école.



Béatrice Sabaté, psychologue clinicienne, est la première formatrice à organiser des ateliers en France.

Mais pourquoi cet engouement si tardif alors que ce concept existe depuis près d'un siècle ? « Nos sociétés sont en train de sortir du modèle de soumission, pour s'orienter vers une approche plus horizontale de l'autorité, axée vers la compréhension. » explique-t-elle.

Durant la formation, Béatrice Sabaté propose un ensemble d'outils, une méthode ni permissive, ni punitive qui permet de développer chez les enfants l'auto-discipline, le sens des responsabilités, l'autonomie, le respect mutuel.

Le rôle des enseignants est d'amener les élèves à la responsabilité en étant porteur d'autorité et de repères éducatifs.

L'enjeu de cette formation en école est donc de repartir avec la conviction d'être des porteurs de repères éducatifs justes et encourageants, d'impliquer les enfants dans la recherche de solutions. En participant ainsi activement, les enfants deviennent capables de prendre des décisions et développent une estime de soi solide. De notre côté, en transmettant aux enfants les compétences de vie nécessaires, nous leur permettons de s'épanouir et de s'intégrer dans la vie de façon active et constructive.

Marie BOVET
Ecole Saint Joseph, Clamart

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

NELSEN Jane, La discipline positive Ed. du Toucan 2012

La discipline positive : pour une classe apaisée et sereine

<http://lewebpedagogique.com/blog/la-discipline-positive-pour-une-classe-apaisée-et-sereine/>

www.disciplinepositive.fr

La classe à Projet Artistique et Culturel de l'école maternelle

Les enfants sont confrontés, dans leur quotidien, à un flot d'images dont ils ne saisissent pas toujours le sens. Ils n'ont guère la possibilité de s'interroger sur la signification de ces images. Souvent les enfants ont des difficultés à distinguer le fictif du réel, ne savent pas toujours qu'un film est une construction permettant de transmettre des messages.

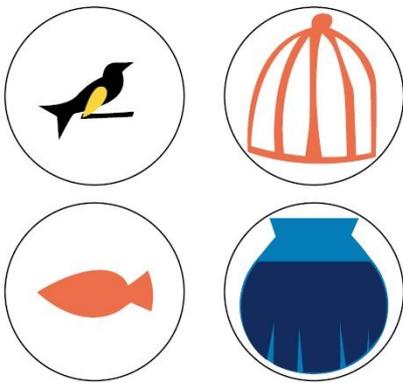
C'est de ce constat qu'est né notre projet « cinéma d'animation ».

Pendant 6 semaines les enfants ont plongé dans l'univers de l'image animée...

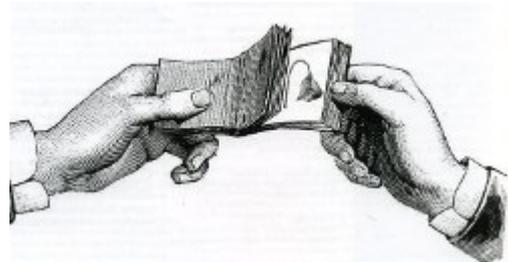
Les 3 premières semaines ont permis d'explorer l'univers de l'animation.

Grâce aux jouets optiques, permettant de donner l'illusion du mouvement, tel que : le thaumatrope, le folioscope, le phénatikiscope ou encore la lanterne magique, les enfants ont compris comment passer d'une image fixe à une image en mouvement.

Les élèves ont réalisé leurs propres thaumatrope et folioscope en classe :



Thaumatropes : 2 images fixées sur un axe et que l'on tourne rapidement donne l'illusion de l'oiseau dans la cage ou du poisson dans le bocal.

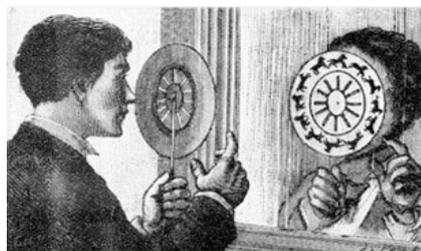


Folioscope ou cinéma du pouce : à partir d'une dizaine d'images qui se suivent et diffèrent très légèrement, on crée l'illusion du mouvement (exemple simple à réaliser : le ballon qui s'éloigne)

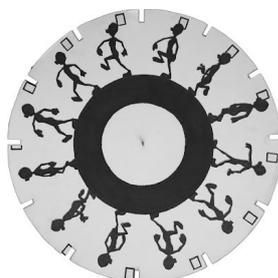
Ils ont ensuite manipulé différents objets permettant de produire cette impression de mouvement :



Le moulin à images



Le phénatikiscope qui s'observe face à un miroir



SITOGRAFIE

Arts visuels en petite section :
http://www.ia94.ac-creteil.fr/maternelle/apprentissages/activites_artistiques/arts_visuels_PS.htm

Parallèlement à ce travail, ils ont pu visionner des films d'animation réalisés en pâte à modeler (*Chapi Chapi*), dessins (*Azur et Asmar*) ou papier animé.

Les 3 dernières semaines ont été consacrées à la réalisation des films !

Tous les films ont été réalisés en volume et image par image. Les enfants ont pu animer leurs scènes avec l'aide de notre intervenant Luca Fiore. C'est-à-dire qu'entre chaque image, les objets de la scène, légèrement déplacés, sont pris en photo.

La classe de petite section a choisi d'animer des objets du quotidien des enfants : *Lego* ou *Playmobil*, en déclinant pour chaque groupe des thèmes liés à leurs propres constructions en classe ; soit : le train, la ville, le château fort et le zoo. Chaque groupe a réalisé en peinture le décor de son petit film.

Décor sur le thème de la ville



Les moyens ont utilisé la technique du papier découpé pour illustrer la poésie de Maurice Carême, *Pour dessiner un bonhomme*.

Et les grands ont écrit, inventé et créé leur propre scénario, personnages en pâte à modeler et décor en papier mâché, carton et peinture pour réaliser un film sur le thème des pirates !



Création progressive des pirates

Profitant du Mardi Gras, nous avons ensuite organisé une fête déguisée (costumes de dessins animés de rigueur !) et avons présenté notre travail aux parents lors de la projection des films, suivie d'une exposition des folioscopes, thaumatropes, matériaux et décors utilisés lors de la réalisation des films...

Ce fut un très beau projet, apprécié des enfants et des parents.

Pauline Hervé & Elisabeth Bru

SITOGRAFIE

Réaliser un folioscope :
<http://www.educreuse23.ac-imagos.fr/ecoleetcinema/fichespdagogiques/Goshu/Folioscope.PDF>

Thaumatrope:
<http://praxinoscope.free.fr/historiqueA.html>

L'expérience de l'art : à l'école des arts plastiques et visuels:
<http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/internet/fiches.htm>

Une matinée en classe soleil

Nous avons souhaité passer un temps dans la classe soleil de l'école Saint Dominique de Neuilly. Cette classe accueille six enfants autistes envoyés par l'hôpital Robert Debré. Les enfants qui arrivent dans cette structure sont âgés de 3 à 4 ans et peuvent bénéficier de cette structure pendant 3 ans.



Pourquoi un tel souhait ?

OUVERTURE à la DIFFÉRENCE, ACCUEIL de la DIFFÉRENCE, INTÉGRATION, INCLUSION... de très jolis mots qui rassemblent. Mais qu'en est-il dans la réalité de nos écoles ?



Un projet né de plusieurs rencontres



À l'occasion d'une réunion de réseau, il y a quelques années de cela, une mère est venue évoquer ses difficultés pour trouver un établissement capable d'accueillir son enfant autiste. Un établissement s'est lancé le défi de répondre à cette demande.

Une mise en place qui a demandé de l'énergie, de la ténacité avec différents partenaires.

La rencontre entre une enseignante spécialisée et un chef d'établissement, tous deux motivés, qui riches de leurs convictions communes ont trouvé la force de bâtir et de porter ce projet. Ensemble, ils ont su mobiliser les ressources pédagogiques et humaines de toute l'équipe pour donner, à cette classe soleil, sa place au sein de leur école. Ainsi dans toute l'unité maternelle des temps d'accueil dans les autres classes se vivent régulièrement. Les moments de récréation et de cantine se partagent ensemble au quotidien.

Et un devenir possible s'envisage également au sein de l'école élémentaire.



SITOGRAPHIE

Le monde d'Eloi. Une histoire... sur l'autisme de Sophie Martel. Illustratrice Christine Battuz aux Editions Enfants Québec.

La méthode PECS (un site parmi d'autres) <http://learnenjoy.com/methodes/pecs-la-communication-par-images/>

<http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/apprendre/tablette-tactile/usages-pedagogiques/eleves-handicap/enfants-autistes>

Un fonctionnement qui allie douceur et fermeté

Un fonctionnement qui allie sans cesse partage et dialogue...

Un fonctionnement qui allie la richesse de projets personnalisés et la rigueur nécessaire de leur suivi au quotidien ..

Un fonctionnement qui sollicite un engagement profond dans l'accompagnement, la recherche et le dialogue...



L'enseignante spécialisée et plusieurs adultes spécialement formés à leur pathologie accompagnent les enfants dans leurs activités.

Ce matin-là, en classe soleil, l'ambiance était paisible et sereine. Nous avons senti une équipe soudée, à l'écoute des enfants. Tout leur travail, leurs nombreux temps de rencontres, de réflexions partagées, leurs observations permettent aux enfants de progresser au quotidien. Une véritable recherche pédagogique anime cette équipe avec un souci d'aller de l'avant dans l'innovation au service du bien-être de chacun.



Le temps du goûter a été pour nous un moment extraordinaire à observer ! Au menu, il y en avait pour tous les goûts... Un assortiment de biscuits salés et sucrés de tailles et de formes variées. À l'aide d'une suite de pictogrammes, chaque enfant doit faire une commande qu'il peut renouveler plusieurs fois. L'adulte reformule oralement la demande en stimulant la prise de parole des enfants qui en sont capables.

Ces pictogrammes font partie du quotidien de la classe. Nous les avons retrouvés à plusieurs reprises : dans l'organisation de la journée, dans la mise en place du travail personnel de chaque enfant. Ils servent de repère à chacun d'eux.

Que deviennent les enfants après ?

Certains enfants ont intégré des classes ordinaires accompagnés d'une AVS. D'autres ont rejoint des structures plus spécialisées.



La classe soleil ne peut accueillir que six enfants... Six enfants sur l'ensemble du diocèse ! Alors, nous avons juste envie de dire... Et les autres ?

Nous remercions Monsieur Anglès, Madame Bravais et l'équipe pour leur accueil chaleureux. Ils ont trouvé du temps pour partager avec nous leur vécu et sont

prêts à mutualiser avec ceux qui souhaiteraient se lancer dans l'aventure.

Nous avons été émerveillées par leur travail !

MERCI !

Françoise Pagès et Valérie Ruget-Maitrallain

BIBLIOGRAPHIE/ SITOGRAFIE

Scolariser des élèves autistes ou présentant des troubles envahissants du développement MEN Sceren



Plan autisme 80 du 24 Avril 2014
<http://www.education.gouv.fr/cid78988/au-bo-du-24-avril-2014-3e-plan-autisme-brevet-et-baccalaureat-professionnels.html>

Scolarisation accompagnée en maternelle d'un enfant avec autisme
ANSHEA (DVD 25 min)



La Solidarité est une force

Le 18 octobre, à l'occasion de la 20^{ème} édition de la campagne : « Mets tes baskets et bats la maladie », organisée par l'association ELA, tous les élèves de l'école Sainte-Geneviève sont venus courir autour de l'église Saint-Urbain.

Soutenus par les parents et les enseignants (qui sont nombreux à avoir également courus), les enfants ont fait preuve d'une grande solidarité, les plus grands aidant les plus petits à aller jusqu'au bout.

Ensemble, ils ont recueilli 4000€. Un immense bravo à eux !

Consciente que c'est enfant qu'on prend de bonnes habitudes, Françoise Cordelet-Pivot, directrice de Sainte-Geneviève depuis quatre ans, sensibilise les enfants à l'écologie.

Une école éco-responsable

A l'école Sainte-Geneviève, tous les élèves, de la Toute Petite Section de maternelle au CM2, sont de jeunes citoyens actifs en ce qui concerne l'écologie et le bien-être de notre planète. Plusieurs actions ont été mises (ou vont être mises) en place par la directrice et le corps professoral afin que cette démarche écologique fasse naturellement partie de l'enseignement dispensé à chacun.

Des actions concrètes

« L'avantage dans ce genre de projet », précise Françoise Cordelet-Pivot, « c'est qu'une action en entraîne une autre. Il y a beaucoup de choses à faire. » Ainsi l'année dernière, les élèves ont été sensibilisés au gâchis alimentaire à la cantine.

« Pour que les enfants en prennent conscience, et pour améliorer tout cela, deux bacs avaient été installés : dans l'un, les enfants mettaient ce qui ne se recycle pas (pot de yaourt, emballage de fromage, etc...). Dans l'autre, ils jetaient les déchets alimentaires. Les bacs ont ensuite été pesés et les élèves ont pris conscience de la quantité de nourriture jetée chaque jour », explique la directrice. Après ce travail sur le gâchis alimentaire, l'idée de trier les papiers a naturellement germé dans l'esprit de Françoise Cordelet-Pivot : c'est ainsi que, depuis la rentrée scolaire, chaque classe possède sa poubelle jaune. « Les enfants y sont très sensibles et chacun est attentif à recycler ses papiers comme il faut. » Dans le même esprit, une collecte de textile a été organisée, du 18 au 29 novembre, par l'association NexTextiles : « Les enfants ont apporté vêtements, chaussures, sacs et tout a été racheté par l'association, en vue d'être recyclé. » L'argent recueilli par l'école a ensuite été reversé au Secours catholique de La Garenne. « Grâce à toutes ces actions, les enfants réalisent qu'il existe de nombreuses choses à recycler. Ils savent désormais que si jeter n'apporte rien, recycler peut, au contraire, créer de nouvelles choses. »

« Silence ça pousse ! »

Sainte-Geneviève possède un terrain adjacent à l'école que la directrice souhaite transformer en jardin potager, l'espace étant suffisamment grand pour pouvoir y créer dix carrés potagers (un par classe). Ce projet va être mis en place avec la SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) de l'institution Jeanne-d'Arc de Colombes : « Les élèves de 3^{ème} et leur professeur d'horticulture vont nous aider à construire ce projet. Le jardin va d'abord être désherbé et nettoyé puis, dès le printemps, les élèves de Sainte-Geneviève seront inclus dans le projet. » L'idée est de faire de ce jardin un lieu de contemplation. Mais il s'agit aussi que chaque carré potager soit un exemple pour les autres classes.

Ces plantations seront par ailleurs exploitées en classe, en leçon de sciences, de géographie ou encore d'histoire. Et qui dit jardin potager dit naturellement terre et engrais. Plusieurs composteurs vont ainsi être installés dans le jardin, composteurs dans lesquels les élèves pourront mettre les épluchures rapportées de la maison. L'engrais ainsi obtenu sera utilisé pour nourrir la terre des potagers. « L'idée, c'est vraiment d'associer les enfants et leur famille dans cette réflexion sur les déchets et leur devenir. On a envie de changer l'esprit et la mentalité des enfants et, à travers eux, ceux des familles qui n'y sont peut-être pas encore sensibles. C'est un projet dynamique qui va au-delà de l'école », conclut, enthousiaste,

Françoise Cordelet-Pivot.



BIBLIOGRAPHIE/ SITOGRAFIE

Le développement durable par Arnaud, Berger, de Perthuis, Paris, Nathan, 2011

Un ouvrage recommandé par le Café pédagogique



BD sur le développement durable : <http://www.education.gouv.fr/cid205/1-education-au-developpement-durable.html>

Mise en place d'un conseil des enfants

A la rentrée 2013/2014, nous avons souhaité mettre en place un conseil des enfants pour développer la coopération et permettre à des élèves (CP à CM2) d'être les représentants de leurs pairs.

Nous avons donc commencé par la mise en oeuvre, par une enseignante de CM2 très motivée, d'élections avec une campagne électorale menée de façon assez remarquable par les élèves :

- Présentation de leur programme devant les groupes classe
- Panneaux d'affichage

Certains slogans n'avaient rien à envier à nos politiques locaux ou nationaux. Nous avons affiché les résultats et préparé le premier conseil.

Un cahier des charges, défini en équipe, a permis de poser le cadre suivant :

- Une rencontre d'une heure, une fois par mois en moyenne
- Permettre aux élus, une préparation en amont de type approche sophrologique (par un intervenant)
- Établir des ordres du jour pour chaque réunion permettant à toutes les classes (CP au CM2) de préparer chaque conseil
- Établir un compte rendu
- Nommer un secrétaire de séance
- Décharger un ou deux enseignants pour assister au conseil

Lors de la première rencontre (32 élus - 2 par classe), nous avons remis officiellement l'insigne d'élu, un cahier de conseil ainsi qu'un crayon et avons pu partager un petit goûter de bienvenue.

Durant l'année, nous avons abordé plusieurs sujets dont l'utilisation et l'organisation de la cour de récréation. Après avoir exprimé les rêves les plus fous, nous sommes revenus à des réalités plus concrètes.

Le chantier est ouvert :

- Des zones ont été repérées pour telle ou telle activité
- Du matériel a été acheté (des tables de Ping-Pong)

L'année a finalement passé très/trop vite pour nous permettre une mise en oeuvre totale de l'organisation des temps et lieux de récréation.

Il nous faudra certainement y revenir l'an prochain en y intégrant également la partie centre de loisirs et temps du soir.



BIBLIOGRAPHIE/ SITOGRAFIE

Comment construire les valeurs du vivre ensemble ? innover avec le conseil d'enfants. Hervieux Audrey - 2007 - Perpignan

Citoyen de demain :
<http://www.citoyendemain.net/pratiques/conseil-enfants>

Association nationales des enfants et des jeunes :
<http://anacej.asso.fr/>

Liaison CM2/ 6^{ème} (Travail du soir)**CONSTAT :**

Les élèves arrivent avec presque trop de connaissances. Ce qu'on leur demande ce sont des compétences.

Les critères d'évaluation en 6^{ème} et en CM2 sont différents.

Les professeurs de 6^{ème} trouvent que, dans l'ensemble, les élèves sont bien préparés à la 6^{ème} en terme de d'autonomie et d'organisation. Les élèves deviennent « collégiens » rapidement.

Suivant les collègues, l'étude surveillée peut être obligatoire ou non.

Un CE de second degré précise que, lors des inscriptions, ce qui lui permet de se faire une opinion sur l'élève ce sont les appréciations des professeurs des écoles plus que les notes.

A propos du par coeur et de la mémorisation, il semble bon de « muscler » la mémoire. Aussi bien en CM2 qu'en 6^{ème} les professeurs sont d'accord pour dire que l'élève n'en est pas encore au stade où il peut reformuler l'ensemble du cours par lui-même donc le par coeur les aide à restituer leurs connaissances. Certaines matières où il y a des définitions nécessitent également une forte mémorisation.

CM2 : les enfants connaissent les règles (par exemple en orthographe) mais ils ont encore du mal à les transférer dans d'autres situations et à les appliquer.

TRAVAIL DU SOIR :

- A propos du travail du soir : les enseignants de CM2 s'évertuent à donner le travail une semaine à l'avance en expliquant aux élèves que c'est pour qu'ils apprennent à s'organiser. Or, il se trouve, qu'en arrivant au collège, il peut arriver qu'ils aient du travail du jour au lendemain en raison de l'emploi du temps (2 cours de français qui se suivent).
- Un enseignant en musique indique qu'il donne aussi du travail du soir écrit en musique.
- Une enseignante de 6^{ème} indique que pour toute leçon à apprendre, elle demande aux élèves de répondre à trois questions.
- La place de l'écrit dans le travail à la maison/CM2 : un exercice écrit + leçons + recherches/Lecture des consignes en classe/« Je n'ai pas besoin de mes parents, si je n'ai pas besoin de mes parents, si je n'ai pas compris ce n'est pas grave/ Evolution dans le sens moins de travail écrit à la maison et uniquement des leçons à apprendre.

COMPETENCES / CONNAISSANCES DES ELEVES CM2/6^{ème}

Echange sur les compétences des élèves de CM2 et de 6^{ème}/Qu'est capable de faire un élève à son arrivée en 6^{ème} ?

Prof de Maths : « Il doit savoir ses tables de multiplication et connaître la technique opératoire des 4 opérations (addition et soustraction : entiers et décimaux/multiplication et division : entiers). On attend que les élèves sachent faire des choses mécaniquement. On ne leur demande pas d'explications, cela viendra plus tard...

Prof de Français : ils oublient les majuscules, les points, la syntaxe.

Parfois les élèves ont acquis compétences et connaissances mais ne respectent pas « la règle ».

Les élèves cloisonnent et réagissent différemment suivant le professeur. Donc au collège lorsqu'ils ont 11 professeurs différents, ils ont du mal à appliquer les mêmes règles dans toutes les matières.

SITOGRAFIE

Améliorer la liaison CM2/6^{ème} :

<http://eduscol.education.fr/cid57365/le-conseil-ecole-college.html>

Suppression des devoirs à la maison : 1956:

http://dcalin.fr/textoff/devoirs_1956.html

DIFFERENCES :

Finlande : à partir du collège, il n'y a pas de notes /On évalue par compétences dès la petite enfance/Les parents sont partenaires du projet éducatif de chaque enfant.

Il n'y a pas un seul type d'enfant.

QUESTIONS - PISTES :

Maths/Musique : si on enlève des points pour l'orthographe/Qu'évalue-t-on ?

Que disent les enseignantes de CM2 pour préparer leurs élèves à l'entrée au collège ? Ne font-ils pas peur aux élèves sans le vouloir ? Discours plutôt rassurant : « Si vous avez travaillé en CM2, vous n'aurez pas de souci en 6^{ème} ». On insiste sur la taille de l'établissement et le nombre de professeurs.

On demande aux élèves d'apprendre par coeur mais comment donner de la valeur à cette pratique ? Par exemple, en 6^{ème} : des élèves posent des questions sur la leçon à apprendre (5 minutes dans un cours).

6^{ème} à Passy Buzenval : travail avec les parents/recette : « comment chaque famille peut aider son enfant ? »/Recette traduite par les enfants avec leurs mots.

- Une relecture des programmes de CM2 et de 6^{ème} s'impose pour les enseignants du primaire et du collège.

LES SAVOIRS FAIRE SOCIAUX

Afin de travailler en étroite collaboration avec les familles, nous avons décidé de :

- Mettre au point une grille d'objectifs à atteindre qui ne touchent pas les savoirs intellectuels mais les savoir faire sociaux.
- Envoyer cette grille aux familles une semaine auparavant pour qu'elles la remplissent.
- Recevoir sur le temps du samedi les parents (cinq minutes chacun).
- Comparer leur grille à celle que chaque enseignante avait pris le temps de remplir en classe.
- Apporter un complément d'information de la part des familles ou des enseignants.

Nous étions sceptiques au départ et avons découvert les enfants et les parents autrement qu'à l'accoutumée :

- Des familles qui nous en disaient plus sur leur quotidien, sans intrusion de notre part, seulement pour découvrir notre élève en dehors de l'école,
- Des enfants qui savaient effectuer certaines tâches à l'école mais pas à la maison ou le contraire.

Donc, des échanges très fructueux pour les deux parties, à renouveler l'an prochain.



LIENS ARTICLE

Outils de cet article disponibles sur le site. (cf. la version numérique du KP N°6) :

<http://www.ddec92.fr/ressources-pedagogiques/kaleidoscope.html>

Documents référencés :

- *J'apprends à communiquer*
- *J'apprends à vivre avec les autres*
- *J'apprends à faire seul.*
- *Grilles d'acquisitions (cycle 2 et 3).*

**Voir le Kaléidoscope
N°5 : spécial Finlande**

Dispositif d'inclusion en CAP

Le lycée dans lequel j'enseigne la vente en CAP EVS a mis en place des inclusions pour des élèves d'Ulis à besoins spécifiques (handicap, troubles ou difficultés d'apprentissage) au sein d'une classe en enseignement ordinaire. Cette situation -nouvelle pour un professeur sans formation pédagogique spécifique auprès de ces élèves- est, bien entendu, accompagnée par la présence d'un professeur spécialisé avec qui une étroite collaboration est plus que nécessaire pour la réussite de ce dispositif. Ce coordonnateur, sans avoir vocation à dispenser des conseils, des prescriptions, et encore moins une formation, est, pour les professeurs des différentes disciplines, un appui. Son rôle consiste à coopérer avec nous pour adapter les situations d'apprentissage afin de les rendre profitables à chacun des élèves.

Ma première année de CAP (ce cycle s'étend sur deux ans) en inclusion « un voyage découverte vers un nouveau monde peuplé d'élèves aux besoins si différents mais avec des objectifs communs ». Comment être à l'écoute de ces besoins exprimés différemment (rôle important du professeur spécialisé) par des élèves issus d'horizons si divers tout en arrivant à atteindre un objectif visé (réussite du CAP pour certains et valorisation des compétences acquises pour d'autres) ? En somme, viser la reconnaissance de chacun au sein d'une classe hétérogène.

Déroulons dans les lignes qui suivent la « stratégie » mise en place pour mener à bien cette première inclusion.

Pour faciliter l'acquisition des compétences dans le domaine professionnel, la classe fut dédoublée en répartissant de façon la plus pertinente possible, en fonction des profils, les différents élèves. De ce fait, l'équipe pédagogique souhaitait éviter de voir apparaître des « clans » et favoriser ainsi un véritable climat de travail avec la mise en commun et le partage des compétences de chacun et chacune en évitant d'insister sur les différences.

Malgré cette répartition en ce début d'année, la classe restait un véritable « terrain de découverte » pour les deux entités (ULIS et non ULIS). Les élèves passaient plus de temps à s'observer, à s'épier, à chercher les faiblesses des uns et des autres. Ce climat de « cache-cache » a créé une ambiance de classe peu favorable à la découverte des apprentissages et me paraissait faire obstacle à l'acquisition de compétences.

Fort de cette observation, j'ai donc proposé au groupe de mettre à profit leur diversité sous forme de binômes volontaires pour favoriser l'accès aux apprentissages en s'entraînant (mutualisations des compétences). Soyons honnête, cette collaboration à deux a bien fonctionné pendant deux mois puis s'est dissoute d'elle-même.

Erreur stratégique ou réalité de la vie « sociale » en classe ? Certainement un peu des deux. Je pense qu'il était utopique ou un peu trop tôt pour demander à des élèves ayant rencontré des difficultés scolaires, ce qui est souvent le cas en CAP, de faire des efforts en aidant des élèves d'ULIS. Pareillement pour nos élèves d'ULIS qui ont dû freiner (inconsciemment) cette collaboration par fierté de montrer qu'ils étaient tout aussi capables de se débrouiller seuls.

Malgré tout, après cette expérience peu concluante mais néanmoins enrichissante par cette furtive collaboration, la classe de CAPI a trouvé sa vitesse de croisière. Chacun a pris sa place dans le groupe, chacun a appris à se connaître, les rapports sont devenus plus respectueux et les tensions, si elles continuaient d'exister, devenaient plus ou moins contrôlées. La classe était enfin prête à travailler sereinement pour réussir l'objectif fixé en début de cette première année : essayer d'obtenir le CAP pour la majorité des élèves.



LYCÉE ET UFA GEORGES GUÉRIN
LYCÉE DES MÉTIERS DE LA VENTE

SITOGRAFIE

Inclusion en lycée :

<http://www.esen.education.fr/?id=796a=73&cHash=2c2142776f>

Des dispositifs collectifs de scolarisation dans le second degré : les ULIS

<http://eduscol.education.fr/cid53163/les-unites-localisees-pour-l-inclusion-scolaire-ulis.html>

En somme, après un début difficile pour les élèves et moi-même, tout le monde a fait l'effort d'apprendre à se connaître, à accepter ses différences, à se respecter et à s'entraider. Ce premier dispositif d'inclusion en classe de CAP EVS sur deux ans a bien fonctionné : pour preuve le résultat de 100% de l'effectif (ULIS et NON ULIS) de réussite au CAP. Pour la majorité des élèves, une continuité dans le cycle Bac Pro et pour d'autres une réorientation vers d'autres CAP.

Avec le recul, le succès de cette première promotion est certainement dû à plusieurs facteurs interagissant entre eux.

A savoir : une équipe pédagogique motivée dans son ensemble pour que ce dispositif fonctionne et apporte le résultat escompté ; des élèves dont les handicaps affectaient à un niveau modéré les capacités d'apprentissage ; une classe avec une volonté, malgré les difficultés, de réussir ses deux années et d'obtenir le CAP pour continuer.

Sans oublier un élément très important du dispositif : une aide permanente apportée par l'enseignante spécialisée auprès des élèves d'ULIS en collaboration étroite avec le professeur chargé de cours.

Michel BENAMOU Professeur de vente
Lycée Georges Guerin.

BIBLIOGRAPHIE

La nouvelle revue de l'adaptation et de la socialisation :

- Faire travailler ensemble tous les acteurs de l'inclusion. N°57—Mars 2012.
- Dispositifs innovants de l'école inclusive. N° 61—Avril 2013

Témoignage sur 2 ans de CAP vécus avec une inclusion ULIS

Je vais maintenant vous présenter mon expérience que j'ai passée pendant deux ans en CAP EVS avec une spécialité en plus dans la classe : une inclusion d'élèves d'ULIS.

Tout d'abord, qui sont ces personnes ? C'est bien la première question que je me suis posée sur eux, car à première vue, ils n'ont aucune différence par rapport à nous. C'est tout simplement des personnes comme nous mais « handicapées ». Des "petits handicaps", on appelle cela comme ça car certains sont touchés d'autisme, crises d'épilepsies fréquentes etc...

Quand j'ai su ce que chacun avait comme problème, je me suis tout de suite imaginé à leur place et je me suis dit que j'aimerais que l'on m'aide, qu'on ne me rejette pas, qu'on m'admire comme je suis malgré mes problèmes. Du coup, je n'ai pas hésité à être là, quand il fallait pour eux, à tout moment, que ce soit pour donner des devoirs, des cours, les aider dans leur travail quand ils me le demandaient car je savais qu'ils voulaient tout faire pour réussir seuls. Ils étaient vraiment courageux et j'admirais vraiment certains pour cela ; voir des personnes en difficultés avec des problèmes de santé, se battre pour leur avenir est vraiment très émouvant.

Les profs étaient également tous là pour eux, malgré certains qui étaient un peu stricts envers eux ; mais cela a fini par aboutir à la fin des deux ans de CAP EVS à ce résultat : il me semble que tous les élèves d'ULIS ont eu leur CAP.

Si tout le monde se mettait à leur place, le monde comprendrait et c'est ce que j'ai fait aujourd'hui, chacun à sa place où il veut.

Pour ma part, au final, ces deux ans passés avec eux m'ont appris à les connaître et me mettre à la place de ces gens. Encore plus qu'avant, je suis respectueux de ceux qui sont différents de moi et j'en suis vraiment fier.

Avoir été dans une classe comme celle-ci, dans cette expérience, que je n'avais jamais vécue car c'était nouveau pour moi et pour tout le groupe. Je trouve cela très bien, car en fin de compte ce sont des gens comme nous, avec une vie, un avenir, des projets, tout comme nous, donc ils doivent être acceptés partout et par tout le monde.

Merci à M. Benamou également d'avoir toujours été là pour moi et l'avoir vu être là pour les ULIS. Très grand geste, et que LES ULIS REUSSISSENT dans leur vie comme pour la nôtre.

Joel

Témoignage des Parents

De la part des parents : Mr & Mme M.

Pour notre famille, ce principe nouveau d'inclusion a été une vraie chance. Notre fils, scolarisé jusqu'en 3^{ème} en milieu "ordinaire" avec un statut PPS a pu de ce fait, poursuivre dans un même milieu très stimulant. La nouveauté du système a sans doute un peu pris de court les programmes, rythmes et approches pédagogiques des professeurs. Des initiatives ont été tentées, certaines réussies, d'autres à capitaliser. Notre enfant, malgré ses difficultés mentales, grâce à son application au travail, a obtenu en 2 ans un véritable CAP de vente. Il poursuit même ses études, sur les conseils de ses professeurs et est à présent en 2^{nde}, en route pour un Bac Pro en alternance, alors qu'il n'avait pas obtenu son brevet en 3^{ème}.

Quelques facteurs clés de succès pour l'inclusion : intérêt des professeurs sur le challenge pédagogique, motivation de l'encadrement pour la "différence", vigilance sur les rapports de force et la saine solidarité, pourquoi pas une valorisation officielle pour les jeunes valides qui aident les jeunes porteurs de handicap, à ajouter à leur CV, comme on trouve en entreprise les labels d'Handimanagers?...

De la part de J.:

J'ai bien aimé les professeurs et les camarades durant mon CAP à G. Guérin. J'ai aidé des camarades d'Ulis qui n'arrivaient pas à porter leur sac. Je leur prêtais du matériel quand ils avaient oublié leurs affaires. Le travail était moins difficile qu'en 3^{ème}. J'aimais bien être habillé en costume, comme des adultes qui vont au travail. J'ai appris plein de choses à mes 4 stages de vente en boutique. C'est un bon souvenir ! J'aime bien revoir mes camarades ou mes anciens professeurs et avoir des occasions de les retrouver.

Les élèves scolarisés au titre des ULIS présentent des troubles des fonctions cognitives ou mentales, des troubles envahissants du développement, des troubles de la fonction auditive, des troubles de la fonction visuelle ou des troubles multiples associés.

Les ULIS accueillent des élèves dont le handicap ne permet pas d'envisager une scolarisation individuelle continue dans une classe ordinaire mais qui peuvent bénéficier, dans le cadre d'un établissement scolaire du second degré, d'une scolarisation adaptée. Les ULIS sont un dispositif permettant la mise en oeuvre des projets personnalisés de scolarisation (PPS).

Chaque élève scolarisé au titre des ULIS bénéficie, selon ses possibilités, de temps de scolarisation dans une classe de l'établissement scolaire où il peut effectuer des apprentissages scolaires à un rythme proche de celui des autres élèves. C'est la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) qui propose l'orientation en ULIS dans le cadre du projet personnalisé de scolarisation (PPS) de l'élève.

4^{ème} STAGE ASSOCIATIF

Depuis deux ans, au collège de Ste Marie d'Antony, il a été décidé d'introduire un stage de découverte pour les élèves de 4^{ème}. Ce stage n'est nullement un stage d'observation dans une entreprise. Il est bel et bien un stage d'observation SOIT dans une association sportive, culturelle ou humanitaire... soit dans un lieu qui s'occupe de personnes (crèche, halte garderie, maison de retraite, centre sportif, bibliothèque, médiathèque...)

Ce stage, comme son nom l'indique, est un stage d'observation mais aussi il doit permettre à tout élève de l'institution de prendre conscience que nous devons être en relation avec les autres.

Les objectifs de ce stage sont les suivants :

- Sensibiliser au monde des associations et du tissu social de l'organisme
- Observer le fonctionnement d'une association ou d'une structure d'accueil
- Observer les liens de l'association ou de l'entreprise avec les collectivités locales, l'administration publique...
- Prendre le temps de la rencontre
- Observer en quoi l'association ou l'entreprise est en relation avec autrui
- Quelles sont les compétences à mettre en place pour le relationnel avec les autres personnes ?

A la fin du stage, les élèves doivent faire un petit rapport comprenant plusieurs parties :

- Les renseignements de l'association, son but et les activités de ladite association.
- Une synthèse de ce qui a été fait durant la semaine de stage en demandant un rapport d'étonnement et de conviction.
- Les compétences à avoir pour être en relation avec les autres (pour soi, et par rapport aux autres).
- 14 compétences en auto-évaluation en lien avec les 7 piliers de compétences du LPC.
- Donner 8 verbes qui traduisent les compétences à avoir pour être en relation avec les autres.

UN SOUFFLE NOUVEAU POUR LE COLLEGE

La dernière publication de l'Enseignement catholique est une somme de fiches permettant de se questionner, de réfléchir et de prendre du recul par rapport au « collège unique ».

Les auteurs ont voulu mettre en lumière les initiatives, les projets, les actions et les recherches menés par des enseignants, des éducateurs, des parents, des formateurs, des pédagogues et des partenaires de l'Enseignement catholique afin de donner au collège un « souffle nouveau ».

Ce livre reçu il y a quelques mois par chaque chef d'établissement sur initiative de Monsieur de Chaillé doit permettre à chaque établissement de prendre le temps nécessaire pour redonner du sens à ce collège unique. La fin de l'année ou les perspectives de la rentrée prochaine peuvent aider les uns et les autres à faire un bilan, à se questionner, à se poser, à regarder vers l'horizon, à découvrir ce qui est fait ailleurs pour que les collégiens donnent du sens à leur présence.

Que ce livre puisse aider chacun dans sa mission, mission certes d'assurer un socle de connaissances et de compétences mais surtout mission d'accompagner le jeune en devenir à se construire pour devenir pleinement un lycéen.

Belle réflexion à vous tous, belle animation, bon travail !

B. Chauvineau



Bon de commande :

<http://www.enseignement-catholique.fr/ec/images/stories/abonnement/bdc-un-souffle-nouveau-pour-le-college.pdf>

Formalisation des acquis :

Mes rituels étaient trop longs : je me suis aperçue qu'il fallait fragmenter davantage.
L'enseignante rythme davantage la semaine (ex : expression corporelle, goût...)
Rendre les élèves plus autonomes.

J'avais eu l'occasion de traiter du plan de travail en formation PES mais ne je l'avais jamais vu de manière effective. En conséquence, ces observations, ainsi que les nombreux échanges avec l'enseignante observée, m'ont beaucoup intéressée et m'ont incitée à mettre progressivement en place un tel système dans certains enseignements.

Ravie d'avoir fait cette rencontre, ravie d'avoir partagé, échangé, confronté ma pratique avec celle d'un pair. Cette formation a répondu à mes attentes et bien au-delà. Je suis arrivée avec des questions, des attentes auxquelles elle a su répondre en grande partie. Je suis repartie avec l'envie d'innover, l'envie de me lancer de nouveaux défis. La peur de l'ennui et du "déjà vu" est loin derrière.

Ces différents temps d'observation donnent envie de réinvestir en partie ce qui a été observé.

Revoir le matériel de motricité utilisé dans l'école et l'améliorer.

Revoir en cycle un projet pour la motricité.

Observation d'un regard sur l'élève très positif et bienveillant : chaque enfant a au moins un don !!! Chaque enfant peut l'exprimer. Il n'y a donc pas de frustration, de situation d'échec... Cela favorise-t-il ce climat serein que j'ai observé ? Ou est-ce dû aux petits effectifs ?

Motivation certaine / Porter un regard positif. / Projet d'école = continuité PS/MS/GS

Formalisation des limites :

Je n'ai pas la même personnalité et autorité.

Le fonctionnement différent des écoles.

Mon observation s'est faite trop tardivement dans l'année.

A cet égard, et il s'agit de la limite principale à mes yeux, la mise en oeuvre du plan de travail nécessite beaucoup de matériel adapté et un important travail de préparation. C'est la raison pour laquelle je pense mettre en place le plan de travail au sein des enseignements, mais de manière progressive tout au long de l'année (et des années).

Lorsque j'ai voulu reproduire une séance de motricité avec mes élèves, je me suis rendue compte que je n'avais pas le matériel adapté.

L'école observée disposait de plus de moyens que ce soit au niveau du lieu observé que du matériel utilisé. Les moyens étant plus importants, il est difficile de se projeter et de le réinvestir dans la pratique.

Difficile de se projeter dans sa « réalité ».

Ecole plus grande. Intérêt et motivation des collègues.

Effectif plus important.

(mais je vais prendre de petits objectifs pour commencer !) - Classe de Petite Section

BIBLIOGRAPHIE

En quoi la formation continue des enseignants contribue-t-elle au développement des compétences professionnelles ?

Cahiers pédagogiques : N° 435 - Dossier "Enseigner, un métier qui s'apprend"

Observer la classe N° 511 Février 2014 (disponible en prêt à la DDEC 92)



Dominique Courtillot et Évelyne Chevigny (collège et lycée)

**Annonce**

Parution du N° 7 en Décembre 2014

**Nous sommes preneurs de vos récits et de vos outils
Partageons, Mutualisons !**

Adressez vos documents à : lucette.martel@ec92.fr